

## Dopage et Disqualifications - Séville 1999

À l'ouverture des **CM 1999**, la gestion des problèmes de dopage par la **FIAA** était prévue dans son règlement par des articles dont quelques uns ont été modifiés par son Congrès réuni à **Séville (Espagne)** du **17 au 19 Août** juste avant le début des épreuves mondiales. Dans les principaux points de règlement antidopage suivants, les parties amendées lors du Congrès **FIAA** et mises en place immédiatement pour les cas en cours de traitement et à venir sont soulignées :

- l'Article **59** organisait la procédure disciplinaire.

\* Elle se déroulait en 3 étapes : une suspension (provisoire), une audience et une sanction en cas de culpabilité (**Alinéa 1**).

\* Tout athlète devait être suspendu (provisoirement) à partir du moment où la **FIAA** ou sa fédération rapportait un cas de dopage le concernant. Si le contrôle antidopage était de la responsabilité de la **FIAA**, la suspension était décidée par elle. S'il était de la responsabilité d'une autre instance (nationale ou continentale) la Fédération Nationale de l'athlète concerné devait imposer la suspension provisoire. Si la Fédération Nationale n'infligeait pas de suspension, la **FIAA** pouvait elle-même l'imposer (**Alinéa 2**).

\* Tout athlète avait le droit de demander une audition à sa Fédération dans les 28 jours suivant la réception de la notification de son cas de dopage, avant que ne soit décidée une sanction éventuelle (**Alinéa 3**).

\* Tout athlète dont l'infraction de dopage était confirmée après son audition ou qui en avait renoncé au droit, était sanctionné par un avertissement ou une période de suspension. De plus si l'infraction avait été commise à l'occasion d'une compétition, l'athlète en était disqualifié et les résultats modifiés en conséquence.

Si une période de suspension était infligée, elle commençait à compter de la date à laquelle elle avait été décidée (et non plus à compter de la date du test antidopage). Toutes les performances obtenues à compter de la date à laquelle l'échantillon avait été fourni devaient être annulées (**Alinéa 4**).

- l'Article **60.2** énumérait les sanctions.

\* Pour l'utilisation de substances majeures tels les **Stéroïdes anabolisants**, les **Amphétamines**, la **Cocaïne**, entre autres, la suspension était de **2 ans** minimum pour une première infraction et à **vie** pour la récidive.

\* Pour l'utilisation de substances mineures (**Stimulants & Analgésiques**) la sanction était un **avertissement public** (avec disqualification de la compétition au cours de laquelle le test avait eu lieu) pour une première infraction, une suspension de **2 ans** minimum pour une deuxième infraction et à **vie** pour une troisième infraction.

Les périodes de suspension débutaient à la date de l'audition au cours de laquelle il avait été reconnu qu'un délit de dopage avait été commis.

- l'Article **60.8** prévoyait que tout athlète pouvait demander au Conseil de la **FIAA** sa réintégration avant la fin de sa période de suspension en avançant des circonstances exceptionnelles.

Concernant les **CM de Séville** 4 cas de dopage ont été avérés :

@ Davidson **EZINWA (Nigéria)** éliminé en Demi-finales du 100m (7e en 10"40) a été testé positif à l'issue de sa course, à la **Gonadotrophine humaine**, une hormone favorisant la production de **Testostérone**.

Disqualifié des **CM**, il n'a pas été autorisé à participer au Relais 4x100m et a été suspendu **2 ans**.

Bien que déjà sanctionné en **1996** par une suspension de **3 mois** pour prise d'**Éphédrine**, il n'a pas été considéré comme récidiviste car les produits étaient différents.

@ Ibrahim Mohamed **ADEN (Somalie)** éliminé en Demi-finales du 1500m (6e en 3'38"57)

et @ Hannah **COOPER (Libéria)** membre du relais éliminé en Séries du 4x400m (6e en 3'55"30)

ont été contrôlés positifs à l'**Éphédrine** lors de leur tour éliminatoire. La **FIAA** leur a infligé à chacun un **avertissement** et ils ont été disqualifiés des **CM** (y compris le relais libérien).

@ German **SKURYGIN (Russie)** a terminé 1e du 50k Marche en 3h44'23".

Lors de la réunion de son Conseil à **Monaco** les **26 & 27 Novembre 2001**, la **FIAA** a annoncé qu'après une longue procédure, la Fédération Russe d'Athlétisme avait finalement suspendu **2 ans** le marcheur pour avoir été testé positif à la **Gonadotrophine humaine** à l'issue de son épreuve des **CM**. Il avait avancé comme excuse la prise d'un médicament pour se soigner, argument refusé par sa fédération qui a fait annuler ses résultats depuis le **25 Août 1999**.

**SKURYGIN** s'est vu retirer sa médaille d'or par la **FIAA** au profit de l'Italien Ivano **BRUGNETTI**.

## Dopage et Disqualifications - Séville 1999

A ces cas il faut ajouter des athlètes disqualifiés des **CM** pour des faits de dopage antérieurs :

@ Innocent **ASONZE (Nigéria)** a été éliminé en Quarts de finale du 100m (4e en 10"18) et a remporté une médaille de bronze avec le Relais 4x100m nigérian en 37"91 (record d'Afrique) en ne participant pas aux Séries.

Contrôlé lors du Mémorial Bastino à **Turin (Italie)** le **24** Juin soit 2 mois avant les **CM**, le résultat positif à une substance dopante non communiquée a été révélé après la tenue des épreuves mondiales auxquelles le Nigérian a pu participer.

La **FIAA** a annoncé en Janvier **2000** que la Fédération Nationale de l'athlète l'avait suspendu provisoirement et en Décembre suivant qu'il était suspendu pour **2 ans**. Aussi, toutes les performances réalisées par **ASONZE** entre la date de son contrôle (**24** Juin **1999**) et celle de sa suspension provisoire ont été annulées.

Il a été disqualifié rétroactivement des **CM** de **Séville** ainsi que le Relais nigérian dont tous les membres ont dû rendre leur médaille de bronze au profit du **Brésil** arrivé 4e. De plus le record d'Afrique a été annulé.

@ Jerome **YOUNG (Etats-Unis)** a terminé 4e du 400m en 44"36 et n'a pas participé au Relais 4x400m.

En Septembre **2003**, le **CIO** a annoncé, après enquête suite à des révélations en Août précédent du Los Angeles Times, que Jerome **YOUNG** avait été contrôlé positif à la **Nandrolone** le **26** Juin **1999** à **Eugene (Etats-Unis)** et que le résultat avait été tu par sa fédération. Pour expliquer son silence, la Fédération Américaine s'est appuyée sur une clause de confidentialité de son règlement stipulant que les noms de ses athlètes testés positifs ne devaient pas être rendus publics tant que les cas n'étaient pas définitivement résolus sauf avec le consentement préalable des dits athlètes.

L'athlète, suspendu le **3** Avril **2000** après avoir été entendu par la Fédération Américaine, avait fait appel de la décision devant la Commission fédérale ad hoc et avait été blanchi le **10** Juillet suivant devant ses menaces de poursuites judiciaires. **YOUNG** avait nié avec véhémence s'être dopé arguant notamment de la fragilité selon lui des résultats des test antidopage car il avait subi un contrôle juste avant **Eugene**, le **12** Juin et juste après, le **2** Juillet avérés négatifs.

Il a ainsi pu participer aux **JO** de **Sydney 2000** ce qui concernait le **CIO** mais aussi aux **CM** de **Séville** ce qui intéressait l'**AIFA** (ex **FIAA** depuis **2001**) en **2003**.

Pour ces raisons, l'instance internationale a saisi le **TAS** qui le **28** Juin **2004** a estimé que **YOUNG** était coupable de dopage suite à son test du **26** Juin **1999** et que si le résultat n'avait pas été caché, l'athlète aurait été sanctionné sur la base des règles en vigueur avant la modification de l'Article **60.2** en Août de la même année (cf plus haut).

Aussi le **TAS** a indiqué que l'Américain devait être rétroactivement suspendu pour une durée de **2 ans** allant du **26** Juin **1999** (date du test) au **25** Juin **2001**.

Suite à la reconnaissance du dopage de **YOUNG** par le **TAS**, le Conseil de l'**AIFA**, le **18** Juillet suivant en réunion extraordinaire à **Grosseto (Italie)**, a décidé de l'annulation de tous ses résultats durant la période concernée des **2 ans** et ainsi de sa disqualification des **CM** de **Séville**.

@ Elisangela **ADRIANO (Brésil)** était forfait au Disque (inscrite dans le groupe **B** des Qualifications).

Elle a été retirée des listes quand a été annoncée la positivité à la **Nandrolone** de son test antidopage prélevé le **12** Juillet précédent lors de l'Universiade d'été à **Palma de Majorque (Espagne)**.

La **FIAA** l'a initialement suspendue le **15** Août lorsque les résultats ont été officiellement annoncés et ce pour une période de **2 ans**. Puis elle l'a réintégrée avant la fin de sa peine pour circonstances exceptionnelles par décision de son Conseil tenu à **Monaco** le **2** Août **2000** après appel de la Fédération Brésilienne d'Athlétisme arguant que la discobole avait eu recours à un médicament pour traiter des kystes ovariens, médication pouvant provoquer la production de la substance incriminée.

Tout athlète ayant admis avoir utilisé des produits interdits était considéré comme dopé (Article **55.2**, **Alinéa 3**), l'admission pouvant être orale (sous serment) ou écrite et signée mais devant être faite **6 ans** maximum (délai porté à **8 ans** à partir de **2004**) après les faits auxquels elle se rapportait (Article **55.8**). Les athlètes ayant avoué s'être dopés étaient en conséquence aussi concernés par les mêmes sanctions que ceux avérés dopés (Article **60.1**, **Alinéa 3**) à savoir une suspension (Article **60.2**) à partir de la date de l'aveu et une annulation de tout résultat ou titre (Article **60.5**) obtenu depuis la date à partir de laquelle il y avait eu recours au dopage (dans la limite des **6 ans** ou **8 ans** à partir de **2004**).

## Dopage et Disqualifications - Séville 1999

@ Antonio **PETTIGREW** (Etats-Unis)

En Mai **2008**, s'est ouvert à **San Francisco (Etats-Unis)** le procès de Trevor **GRAHAM**, ancien entraîneur d'athlètes américains (Marion **JONES**, Tim **MONTGOMERY**, Justin **GATLIN**, etc.), jugé pour avoir menti devant la justice (parjure) sur son implication dans des problèmes de dopage concernant différentes affaires les années précédentes.

Certains de ses athlètes appelés à la barre pour témoigner ont avoué devant les jurés qu'ils s'étaient dopés sous sa houlette, notamment Antonio **PETTIGREW** à partir de **1997** et Jerome **YOUNG** à partir de **1999**

(**EPO, Hormones de croissance, Insuline et Stéroïdes**).

En conséquence, les instances américaines ont décidé de sanctionner **PETTIGREW** le **3 Juin 2008** en le suspendant **2 ans** à compter de cette date et en annulant tous ses résultats individuels et collectifs depuis le **1e Janvier 1997**.

Dans la foulée l'**AIFA** (ex **FIAA**) a officiellement entériné ces sanctions lors de la réunion de son Conseil le **21 Novembre 2008 à Monaco**.

Conséquemment, **PETTIGREW** a été disqualifié individuellement des **CM de Séville** et a donc été déclassé du 400m (5e en 44"54). Il a aussi entraîné la disqualification du Relais 4x400m américain (il n'a couru qu'en Finale) dont tous les membres ont dû rendre leur médaille d'or (**1e** en 2'56"45).

L'Américain a accepté toutes les sanctions alors même que la limite des **8 ans** concernant ses aveux de dopage était dépassée.

Quant à Jerome **YOUNG**, déjà suspendu **2 ans** (Juin **99** - Juin **01**) en Juillet **2004** (cf plus haut) puis radié à vie en Novembre suivant pour récidive après un contrôle positif à l'**EPO** réalisé à **St-Denis** le **23 juillet 2004**, la Fédération Américaine lui a annulé tous ses résultats à partir du **1e Janvier 1999** à la même époque que **PETTIGREW** (Juin **2008**).

Mais elle n'a transmis le dossier qu'en Février **2009** à l'**AIFA** qui n'a ratifié cette sanction qu'à cette période.

Pour ce qui est des résultats de **YOUNG** à **Séville**, déjà annulés, cette décision n'a été qu'une confirmation.

Le règlement antidopage de la **FIAA** (cf plus haut) ne prévoyait que des sanctions individuelles et était muet concernant d'éventuelles sanctions collectives pour les épreuves par équipe (Relais notamment).

Les 3 relais incluant des athlètes condamnés pour dopage cités précédemment (Innocent **ASONZE**, Hannah **COOPER** & Antonio **PETTIGREW**) ont été disqualifiés dans leur entier, les fautifs et leurs coéquipiers ayant accepté les sanctions et n'ayant pas fait appel.